

XII - RÉVOLUTIONS ET GUERRES, VECTEURS DU MONDIALISME COSMOPOLITE

Quand commence réellement une guerre ?

À sa déclaration, ou bien du fait d'évènements plus ou moins passés inaperçus ou même occultés ?

C'est bien cette recherche de la causalité des évènements qui intéresse l'historien pour déceler, derrière l'actualité, les causes premières qui les expliquent.

Toutes les révolutions et les guerres qui ont émaillé l'histoire de l'humanité depuis la Révolution dite française, ont eu pour but d'affaiblir les grandes nations chrétiennes en vue de la progression du mondialisme cosmopolite en marche vers l'utopique *République Universelle*.

La Révolution dite française, marque ainsi un tournant dans l'évolution voulue des sociétés, par rupture avec la loi divine et l'ordre naturel qui en découle.

Désormais, sous prétexte d'une fallacieuse "*liberté*" abstraite on va faire croire au citoyen qu'il est libre de ses choix, qu'il n'a qu'à exprimer avec son bulletin de vote.

C'est là, la grande escroquerie des conjurés de la Révolution.

On octroie un droit de vote au citoyen sur des sujets qu'il ne connaît plus directement pas ses activités professionnelles ou sociales, mais uniquement par la représentation que va en donner la presse naissante dite "*d'information*".

Désormais grâce à cette illusion de démocratie, il sera "*formatable*" à volonté, car qui tient la presse, écrite et audiovisuelle, tient désormais l'opinion.

C'est ainsi que la démocratie est impossible, car elle tombe fatalement en ploutocratie, c'est-à-dire le gouvernement par l'argent entre les mains de la haute finance cosmopolite et maçonnique.

Dans nos sociétés démocratiques, pour faire admettre les guerres aux populations, il faut les amener progressivement à haïr l'adversaire désigné, par une savante gradation de "*présentation*" de nouvelles et de faits, propres à les inquiéter, puis à les indigner.

Il faut relever que les premières guerres de décolonisation des empires catholiques espagnols et portugais, furent menées par des étrangers qui ont participé à la Révolution dite française.

C'est notamment le cas des F'. Simon Bolivar, Antonio-José Sucre, son lieutenant, Juan-José San Martin, etc... (1).

De l'affaiblissement de ces empires catholiques après la destruction de la monarchie de droit divin en France, allait émerger la nouvelle puissance américaine, création maçonnique dès ses débuts.

Entre le XIXème siècle et la première moitié du XXème siècle, on verra la puissance économique-militaire passer de l'empire britannique, premier bénéficiaire de l'abaissement des nations catholiques continentales, aux États-Unis.

(1) P. P. d'Assac. *La Maçonnerie*. Édit. S.P.P.

La haute finance apatride migrera de la City à Wall Street, les États-Unis devenant le "*bras armé*" du mondialisme cosmopolite en marche vers sa vision messianique de domination mondiale.

Les révolutions qui s'en suivront pour renverser l'empire autro-hongrois et l'empire tsariste, serviront à réduire les puissances qui pouvaient s'opposer aux rêves d'hégémonie anglo-saxonne et cosmopolite, aux intérêts désormais liés et subordonnés.

L'assassinat à Sarajevo du prince François-Ferdinand, héritier de l'empire austro-hongrois, par des terroristes francs-maçons et juifs, de même que la révolution bolchevique de 1917, de même inspiration, massacrant la famille impériale, avaient le même but (1).

Comme pour la famille royale en France, ce massacre tendait à éradiquer toute possibilité de renaissance de ces pouvoirs.

Les boucheries de la I^{ère} et II^{ème} guerres mondiales, fauchant les élites des puissances européennes, aboutiront avec la pseudo Libération, à l'installation sur l'Europe de la puissance financière, commerciale et militaire des États-Unis et de la finance cosmopolite, désormais maîtresse des grandes structures financières mondiales.

Les guerres de décolonisation suivront.

D'une part pour continuer d'affaiblir les nations européennes et d'autre part pour mettre la main sur les richesses en pétrole et en minerais, qu'elles avaient mises en valeur.

Or pour parvenir à leurs buts, les instigateurs de ces conflits, ont besoin de donner bonne conscience à ceux que l'on va entraîner dans la guerre.

On dénoncera donc le colonialisme des nations européennes pour en créer un bien pire, le néocolonialisme mercantile yankee et cosmopolite.

(1) P. P. d'Assac. *La Maçonnerie*. Édit. S.P.P.

C'est ce que Nicolas Sarkozy, commis du mondialisme cosmopolite, a occulté le 2 décembre 2007 devant les Algériens, en flétrissant uniquement le colonialisme civilisateur des Européens.

On voit pourtant aujourd'hui les effets de la décolonisation :

Les pays décolonisés sombrent dans l'anarchie des guerres tribales attisées par le mondialisme pour les affaiblir, dans les famines et dans la résurgence des pandémies éradiquées par les premiers colonisateurs.

Désormais, le néo-colonialisme mondialiste peut piller les richesses de ces pays sans risquer de se heurter aux anciennes puissances colonisatrices et civilisatrices.

Quant aux pays insuffisamment souples, on invoquera la "*morale internationale*", la "*conscience universelle*", l'"*axe du mal*", le "*droit d'ingérence*", etc..., pour justifier l'agression envers eux.

Sous ce prétexte, les États-Unis ont pu envahir la Grenade, Panama, l'Irak une première fois, puis la Serbie pour imposer l'Islam au cœur de l'Europe, puis l'Afghanistan et à nouveau l'Irak, en massacrant des milliers de civils.

Pendant ce temps Israël rasait des villages palestiniens entiers et massacrait leurs habitants dans l'indifférence complice de l'Occident dit "*chrétien*"...

On peut juger du cynisme des milieux financiers américains devant ces conflits déstabilisateurs, par ce commentaire rapporté peu avant la guerre du Golfe par l'agence d'information *Belga*.

Elle faisait état, le 27.11.1990, d'une appréciation de l'agence de courtage new-yorkaise *Davis Research*, filiale de la *Davis, Mendel & Regenstein* :

"*Dans une période où l'émotion joue un gros rôle, le marché commence par baisser*".

"*Mais une fois la première flambée d'émotion dissipée, on peut bénéficier d'une fenêtre d'opportunités à l'achat*".

Antony Tabell, directeur de *Delafield, Harvey & Tabell*, reconnaissait la véracité de l'appréciation du cabinet *Davis, Mendel & Regenstein* :

"La théorie a été globalement vérifiée pour toutes les guerres depuis la première guerre mondiale".

En clair, cela veut dire que lorsqu'un conflit éclate, les bourses baissent, qu'il faut laisser passer l'émotion des premiers jours, le temps que les bourses se stabilisent avant de remonter, car c'est à ce moment là *"que l'on peut bénéficier d'une fenêtre d'opportunité à l'achat "...*

N'était-ce pas déjà par ce procédé que les Rothschild s'étaient enrichis à l'occasion de Waterloo (1).

Ainsi, la haute finance cosmopolite joue les révolutions et les guerres, source pour elle de bénéfices financiers en même temps que du développement de sa puissance mondiale messianique.

On pourrait multiplier les exemples de ces manipulations-provocations dans le but de justifier une intervention militaire pour des buts et des intérêts très éloignés de ceux des peuples impliqués dans ces conflits.

(1) P. P. d'Assac. *La Maçonnerie*. Édit. S.P.P.